



Baromètre 2008 de la générosité en France

L'étude présentée ici est une analyse d'un sondage **TNS Sofres** effectué en France pour l'Observatoire de la Fondation de France.

Le sondage a été réalisé du 16 au 20 mai 2008, auprès d'un échantillon de 2013 personnes, **représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus, constitué par la méthode des quotas.**

Méthodologie utilisée :
face-à-face, à domicile, au moyen du CAPI Omniface de TNS Sofres.

Les résultats de ce sondage sont comparés aux résultats de vagues de sondages précédentes réalisées en 2007, 2004, 2002 et tous les deux mois, de juillet 1999 à mai 2000.

Vagues juillet 1999 à mai 2000 : 1000 personnes par enquête (soit 6000 au total),

Vague 16 au 21 mai 2002 : 2012 personnes interrogées.

Vague du 14 au 24 mai 2004 : 2001 personnes interrogées.

Vague du 11 au 15 mai 2007 : 2026 personnes interrogées.

Renouvellement complet de l'échantillon à chaque interrogation.



Dans une conjoncture difficile, la générosité se maintient et se réorganise

Le pouvoir d'achat arrive en tête des préoccupations ¹ des consommateurs citoyens Français en juin 2008. En croissance depuis 2004, elles prennent une importance particulièrement accrue depuis début 2008, devançant l'inquiétude face au chômage et à l'insécurité de l'emploi. On est ainsi passé, en quatre années, d'un sentiment d'insécurité à des appréhensions matérielles beaucoup plus immédiates.

Il est difficile de ne pas mettre en relation ce contexte préoccupant et les résultats du dernier Baromètre de la générosité des Français.

La première nouvelle de ce Baromètre dans un tel contexte est pourtant bonne : c'est le maintien du nombre global de donateurs, tous types de dons confondus. Avec 56% de la population âgée de 15 ans et plus, on garde un taux égal aux années précédentes. On constate même une reprise du rythme des dons pour l'année passée, probablement liée, on le verra, à l'augmentation des dons en nature et en temps.

La seconde information livrée par le Baromètre est également très positive : les Français n'ont pas abandonné les dons d'argent.... Par ces temps durs néanmoins, les rôles se redistribuent. Certaines catégories, plus fragiles économiquement, les couples avec charge de famille, les revenus les plus bas, baissent leur contribution monétaire. Elles tendent cependant à reprendre une contribution généreuse non monétaire, à travers des dons de nourriture, de vêtements et des dons de temps. D'autres catégories renforcent leurs efforts : les hauts revenus, les personnes les plus âgées, mais aussi les *Papy boomers* qui effectuent depuis huit années une progression régulière de leur contribution en argent, confortant ainsi les tendances observées début 2008 par l'Observatoire ¹.

L'augmentation importante de l'incitation fiscale aux dons en France depuis la loi d'août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations soutient très probablement ce maintien en temps de crise, en réduisant le coût final du don pour le donateur. On sait que la fiscalité du don motive les ménages les plus aisés : ces tranches révèlent précisément dans le Baromètre 2008 un comportement à la hausse.

Troisième effet possible de la crise actuelle : le recentrage des causes soutenues vers le « plus proche ». Si le palmarès des causes ne change pas dans sa hiérarchie, les écarts s'accroissent. L'aide aux personnes en difficultés en France gagne de nombreux donateurs, notamment par des dons en nature. La santé, troisième préoccupation des citoyens consommateurs ² pour eux-mêmes, consolide sa seconde position du point de vue des dons. L'aide aux pays du Tiers-Monde perd quatre points quand le soutien au développement local et à la vie de quartier en gagne trois.

Les temps sont durs, les Français se sentent probablement le cœur moins planétaire et construisent des stratégies de donateurs centrées sur les problématiques plus spécifiquement françaises.

Ainsi, dans une conjoncture inquiétante la générosité des Français se réorganise mais offre au global un portrait plutôt stable.

¹ « Génération 68, génération généreuse ? », TNS Sofres pour l'Observatoire de la Fondation de France, mars 2008.

² Baromètre TNS Sofres pour le Groupe Casino et l'Hémicycle, sondage réalisé auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus de 1000 personnes, effectué tous les mois depuis mars 2004.

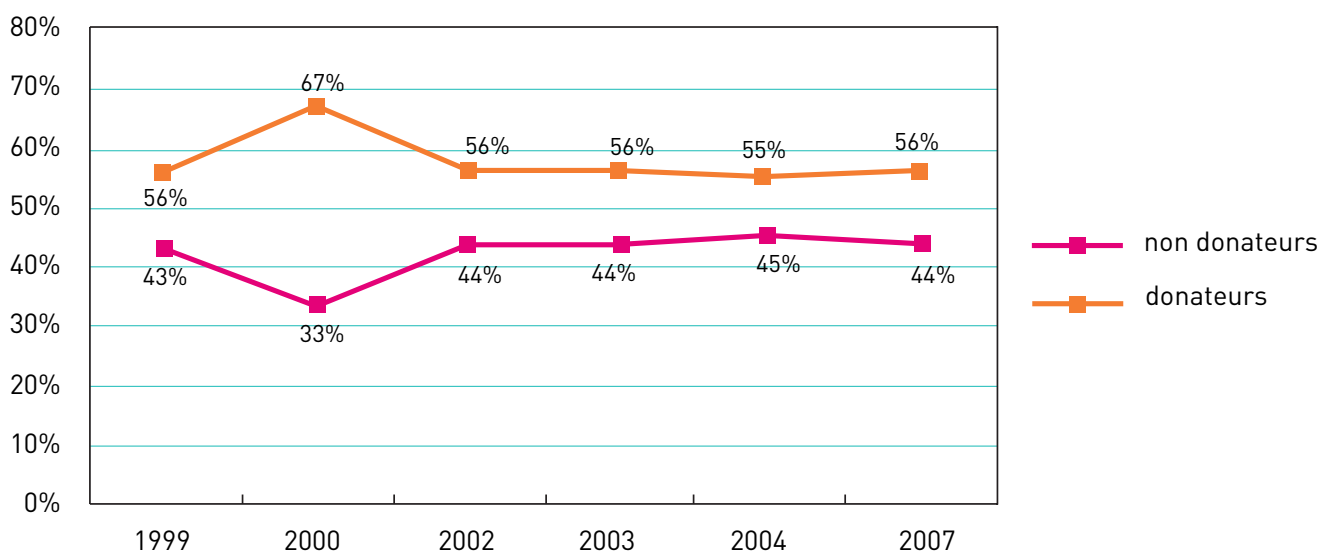
Une générosité qui se maintient pour une population de donateurs très stable

Si l'on regarde l'ensemble des types de dons : en argent, en nature ou en temps, on constate une réelle stabilité du nombre de donateurs dans la population française située autour de 56%.

Pour autant depuis 2007, le rythme auquel les donateurs font leurs dons s'accroît légèrement : la part de donateurs réguliers, c'est à dire donnant au moins une fois par an, augmente de 2 points.

Don en nature, don en temps, don en argent : intensification des pratiques de dons pour une population de donateurs stable.

Le pourcentage de personnes concernées par le don (tous dons confondus : en temps, en argent, en nature) oscille entre 55 et 56 % de la population depuis 1999. Seule l'année 2000 a fait figure d'exception, avec un taux de 67%.

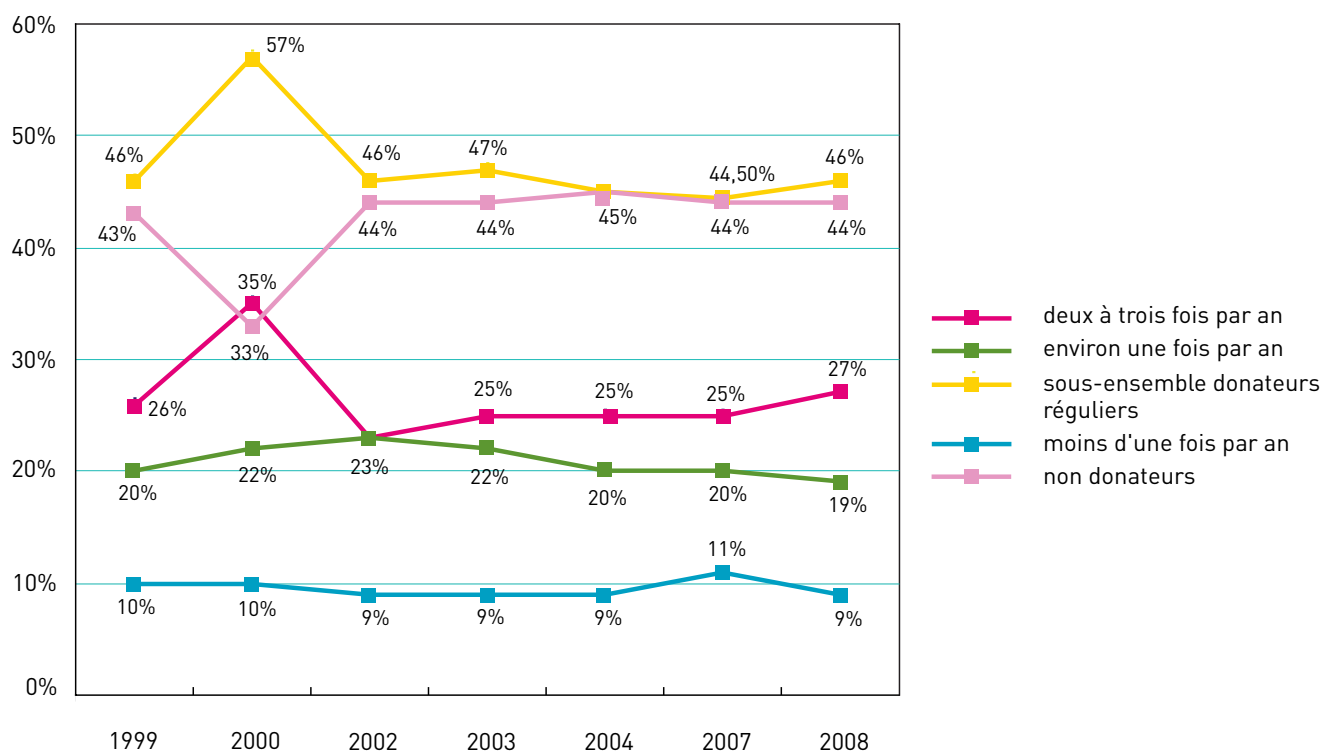


Derrière cette apparente stabilité, la pratique du don s'intensifie.

Le nombre de personnes faisant deux à trois dons par an progresse depuis 2002. En miroir, le nombre de personnes donnant une fois ou moins d'une fois par an diminue presque régulièrement aussi.

Ce premier indicateur général est, d'une certaine manière, positif.

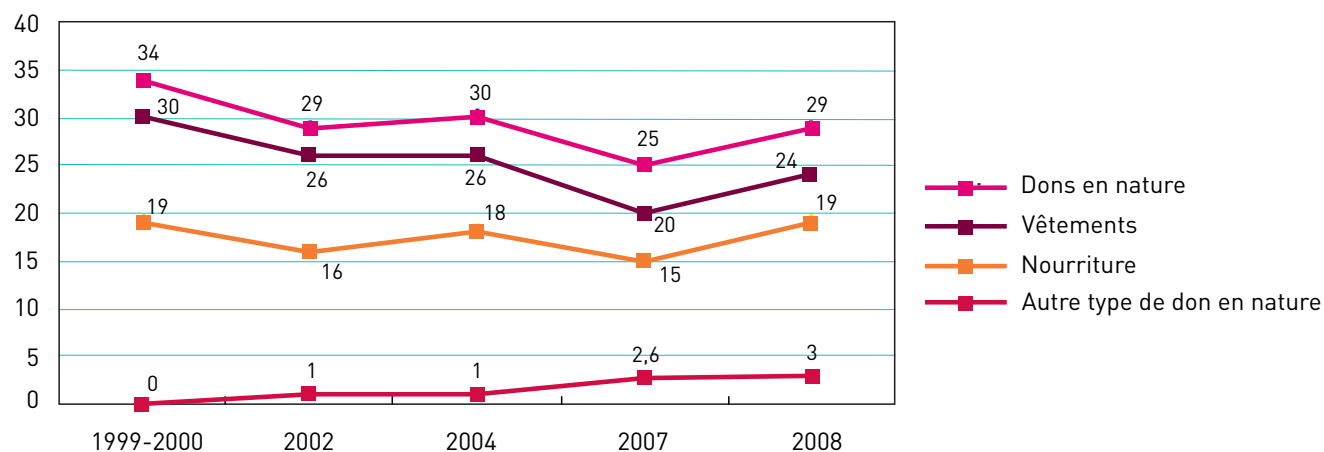
Evolution du pourcentage de donateurs tous dons confondus, selon la fréquence de leurs dons



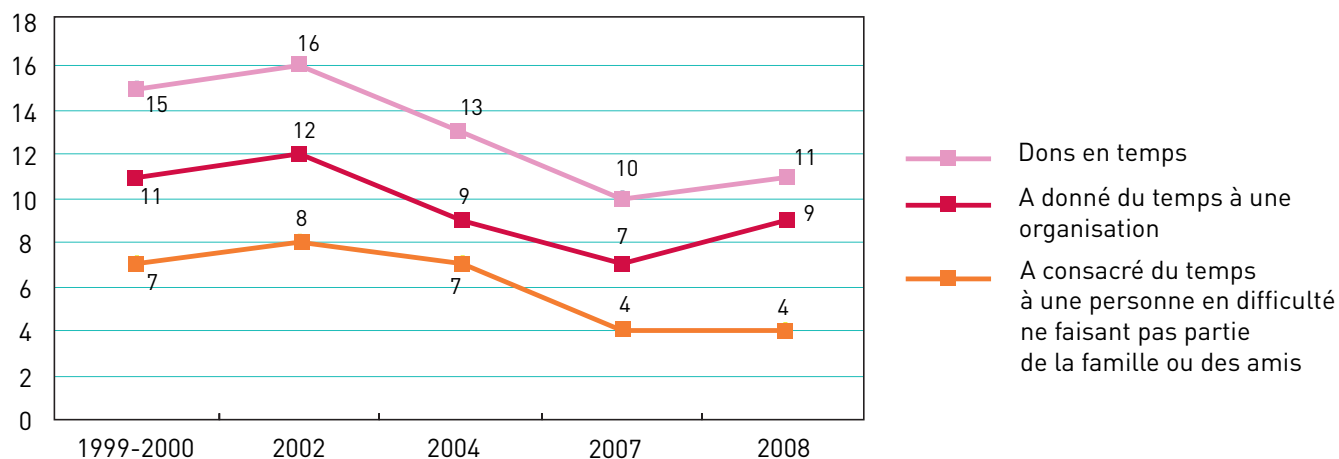
Reprise des dons en nature et des dons de temps

La pratique des dons en nature a retrouvé des adeptes. En nette baisse en 2007 quel que soit le type de don en nature, cette pratique effectuée une remontée significative en 2008 (+ 4 points). Concernant le don de temps³, les donateurs y ont eu un peu plus recours en 2008 (+ 2 points).

Evolution du pourcentage de donateurs en nature par type de dons en nature, dans la population française



Evolution du pourcentage de donateurs en temps (bénévoles), par type de bénévolat, dans la population française



³ Attention : cet indicateur ne peut pas servir de support à une quelconque évaluation du nombre de bénévoles en France. En raison de la façon dont la question est posée, les personnes interrogées excluent probablement de leurs réponses les activités culturelles ou sportives - dont on sait pourtant qu'elles représentent une grande part des activités bénévoles en France, ainsi que certaines de leurs pratiques qu'elles n'associent pas spontanément à la notion de bénévolat (gestion et activités administratives, participation à un conseil d'administration, ...).

Une « stabilité positive » du nombre de donateurs en argent

Concernant l'ensemble des dons d'argent (par chèques, virements, dons de la main à la main, par prélèvement automatique ou lors d'achats généreux), on constate une remontée douce du nombre de donateurs.

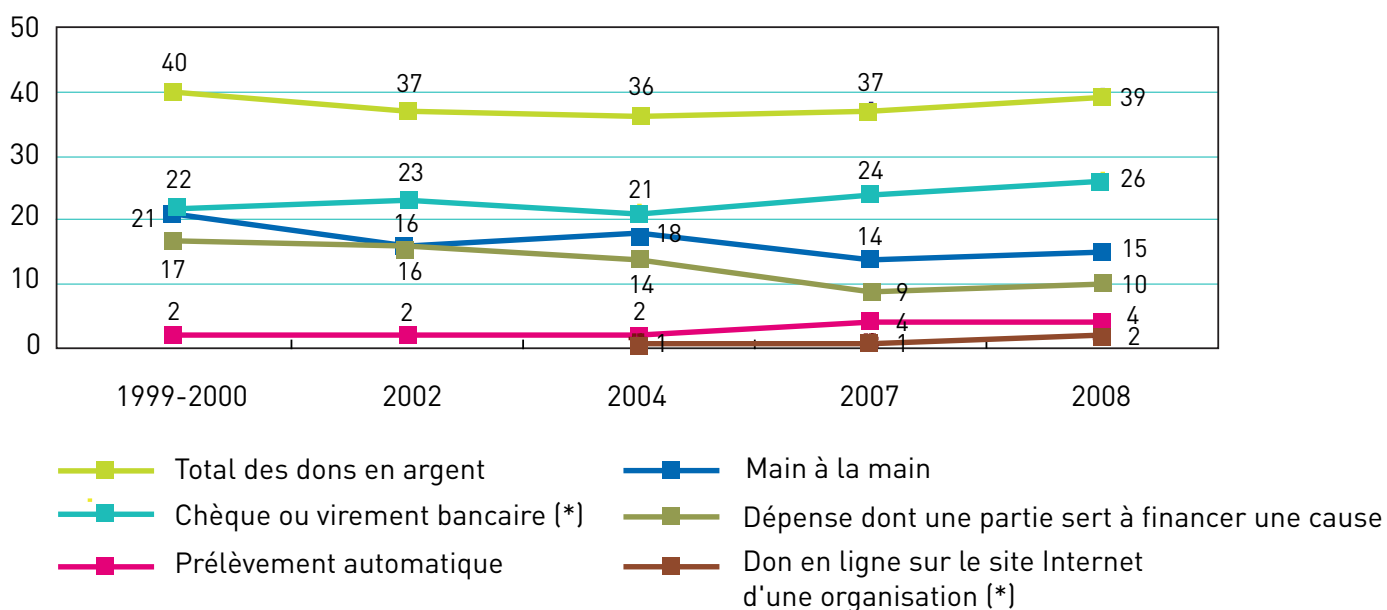
Cette remontée est essentiellement portée par les personnes âgées de plus de 50 ans.

Les couples avec enfants ainsi que les personnes disposant de moins de 1000 € par mois pour vivre sont, eux, de moins en moins nombreux à donner de l'argent.

Ensemble des dons d'argent

Progression douce de l'ensemble des donateurs en argent

Évolution de la part de donateurs en argent



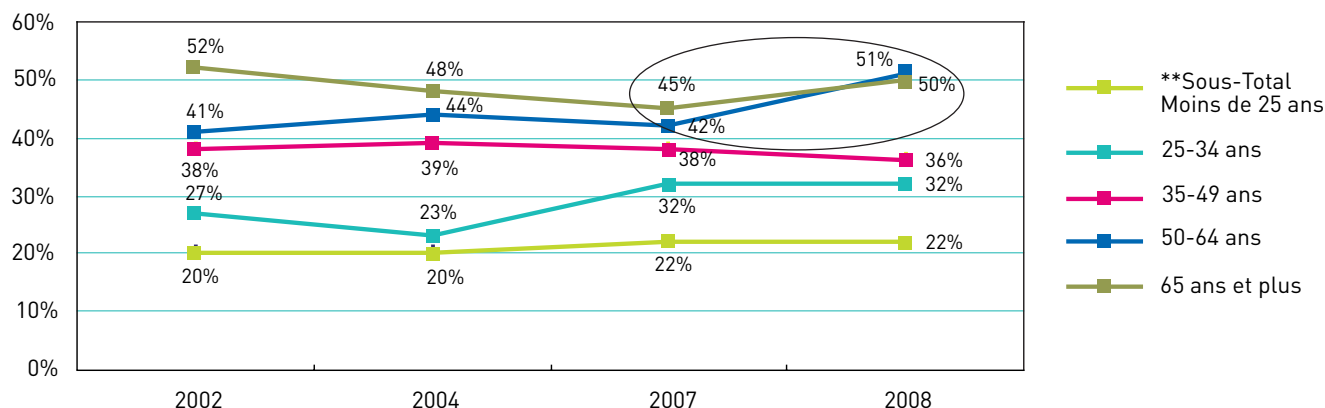
Les dons d'argent montrent une « stabilité positive », soit une très légère remontée, après un petit creux marqué en 2004.

Les dons par chèques, par virements, par virements automatiques attirent des donateurs ; les achats de produits-partage et les dons de la main à la main, quoi qu'en très légère remontée sur 2008, sont globalement en baisse sur toute la période.

Ce sont donc des modalités de dons plus « rémunératrices » pour les organisations qui gagnent des donateurs.

Nombre de donateurs en argent maintenu grâce aux plus de 50 ans

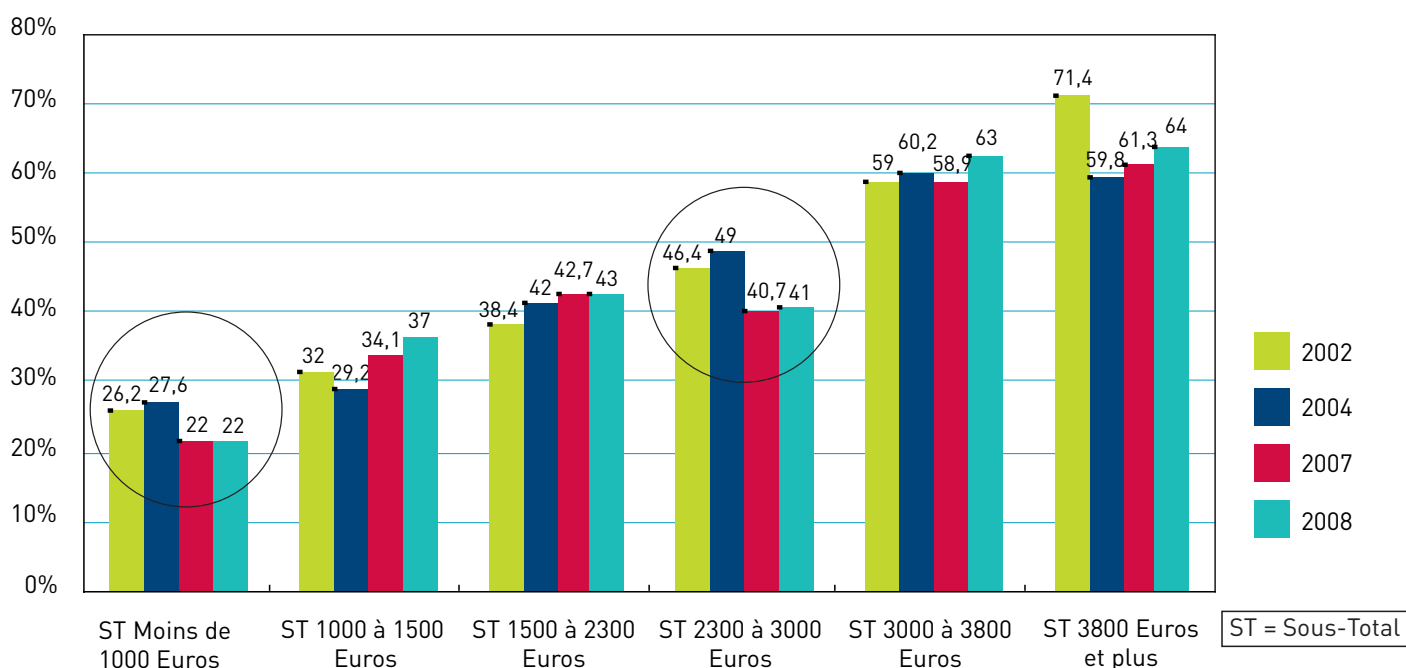
Pourcentage de donateurs en argent selon l'âge, évolution 2002-2008



Le graphique ci-dessus, qui met en comparaison les évolutions des dons en argent des différentes tranches d'âge, révèle que l'effort en matière de dons en argent est essentiellement porté par les générations âgées de plus de 50 ans. Il révèle aussi que les *papy-boomers* ont accru leurs contributions généreuses en argent depuis 2002 de près de dix points.

Deux catégories de revenus perdent des donateurs en argent

Évolution du pourcentage de donateurs en argent selon la tranche de revenu mensuel



Deux tranches de revenus conservent un comportement plutôt à la baisse à l'égard du don d'argent : les bas revenus ainsi que les tranches de revenus intermédiaires situées entre 2300 et 3000 euros.

2300 à 3000 euros mensuels

Cette catégorie de revenus intermédiaires est constituée de personnes plus jeunes que la moyenne nationale, avec 66% de personnes en dessous de 50 ans.

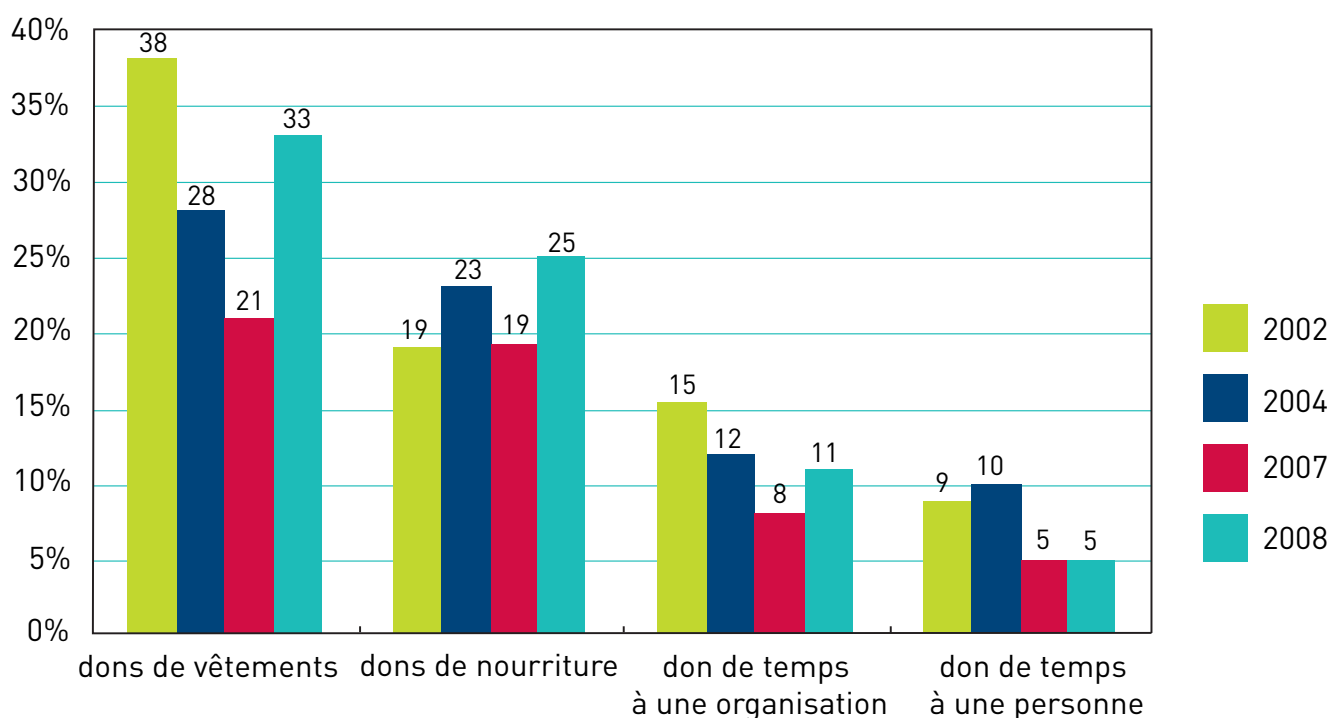
46% d'entre elles se situent dans les catégories « professions intermédiaires ⁴ » ou « employés », soit des tranches basses de revenu au sein même de cette catégorie.

Mariées ou vivant maritalement pour 87% d'entre elles, ces personnes accueillent fréquemment des enfants de moins de 15 ans (42% des personnes de cette tranche de revenu en accueillent au moins un). Elles sont une sur quatre à en compter plus d'un dans leur foyer.

Ce sont donc des ménages aux budgets alourdis par les charges liées à la construction du « nid » qui s'agrandit et la vie de famille. Avec l'augmentation des prix, ils sont probablement amenés à réduire leurs dons en argent.

Les dons de vêtements, de nourriture et de temps, en net redressement entre 2007 et 2008, semblent venir compenser la baisse des dons d'argent.

Évolution des dons des personnes disposant de 2300 à 3000 € mensuels



Ménages disposant de moins de 1000 euros mensuels (11% de la population)

La catégorie des bas revenus est constituée de personnes un peu plus âgées que la moyenne nationale (50% de personnes de plus de 50 ans, contre 43% sur la population globale et 28% de plus de 65 ans contre 20% au national), vivant très majoritairement seules (à 73%). La présence d'enfants de moins de 15 ans dans le foyer est donc plus rare que dans la moyenne nationale (22% versus 30% au national).

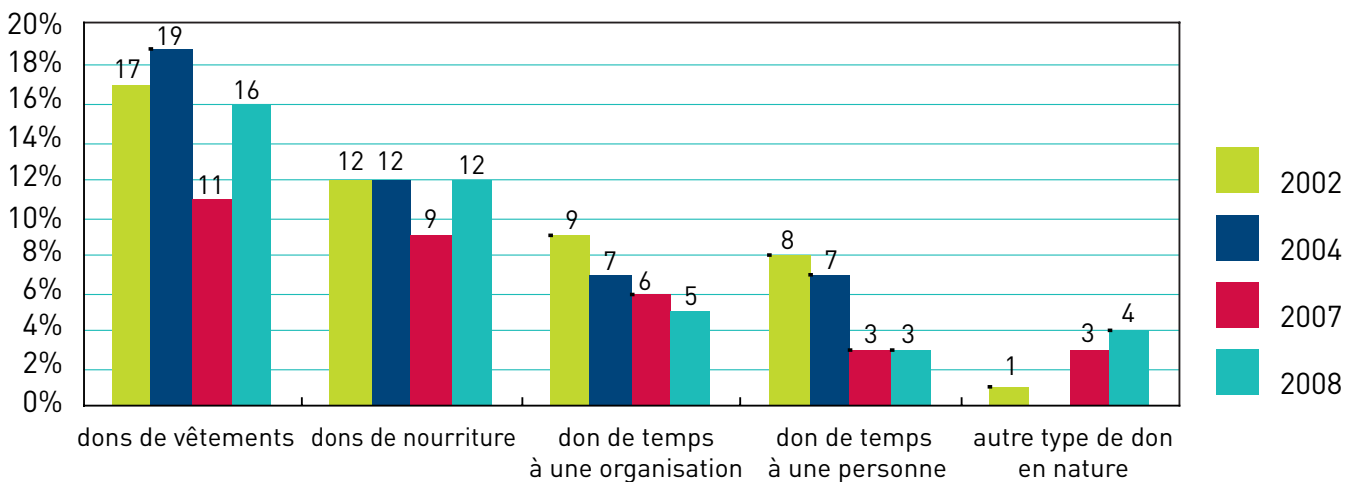
Il s'agit d'une population beaucoup plus souvent inactive que dans la moyenne nationale (+20 points par rapport à la moyenne nationale), notamment constituée de personnes retraitées (+6 points que la moyenne nationale) et d'« autres inactifs » (+9 points par rapport à la moyenne nationale).

Disposant de très bas revenus ces ménages citadins à membre unique subissent de plein fouet la hausse des prix, ce qui semble se répercuter sur leur générosité en argent. C'est en tout cas la première hypothèse qu'il est raisonnable de poser au regard des données dont on dispose.

Les donateurs en nature (vêtements ; nourriture, autres types de dons en nature) marquent une reprise au sein de cette catégorie dans une tendance générale à la baisse. Les donateurs en temps, eux, continuent leur chute.

⁴ Professions intermédiaires de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique et assimilés ; professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises ; techniciens ; contremaîtres et agents de maîtrise.

Évolution des dons de la tranche de revenus mensuels inférieurs à 1000 €



Chèques et virements : des donateurs plus nombreux, des fréquences stables

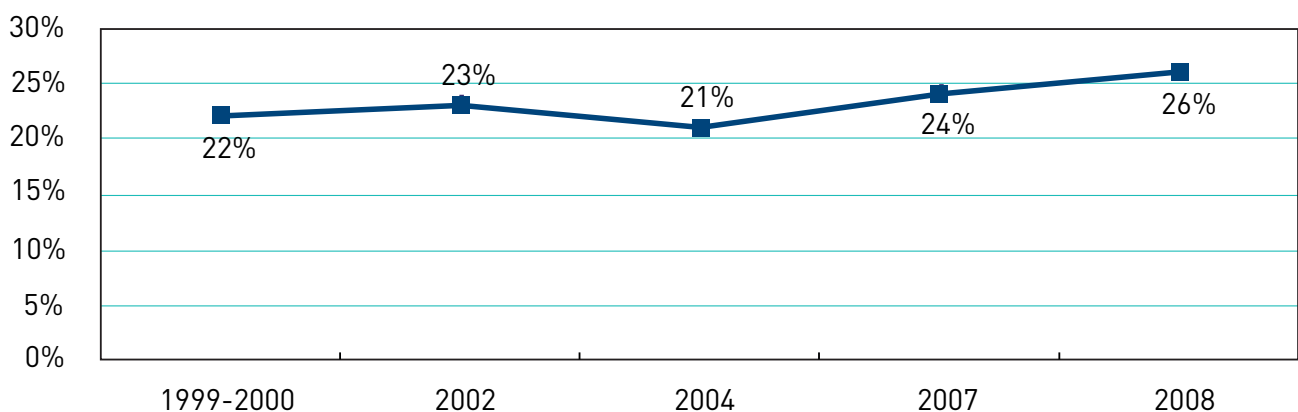
Concernant les dons d'argent par chèques et virements, le Baromètre affiche une remontée du nombre de donateurs.

Cette remontée concerne tout le monde sauf, sans surprise car on a vu précédemment leur baisse en dons d'argent :

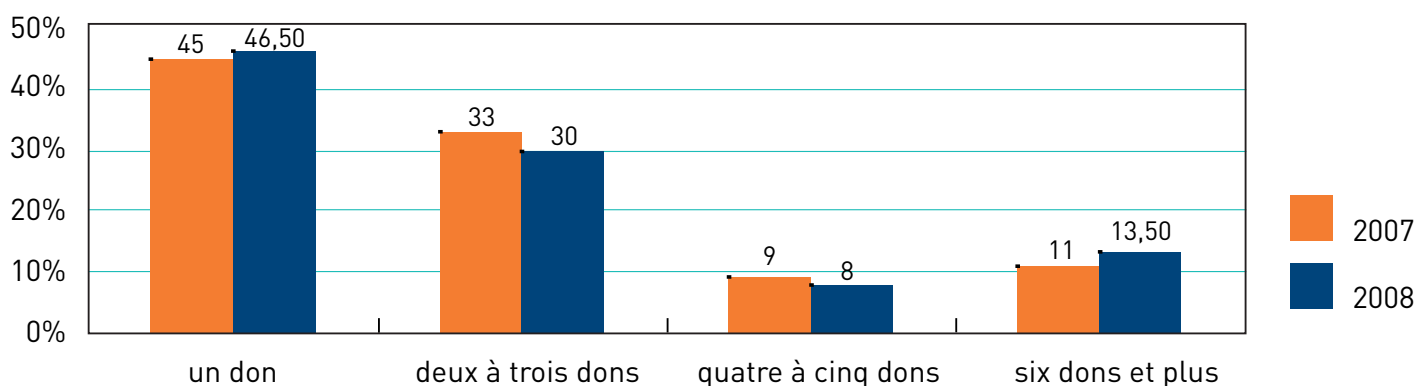
- . les personnes âgées de 35 à 49 ans parmi lesquelles on constate un nombre d'abandon significatif (- 4 points en un an),
- . les personnes disposant entre 1500 et 3000 € de revenu par mois.

Les fréquences de dons par chèques ou virements sont globalement stables. Deux mouvements sont cependant à noter : les 35-49 ans certes moins nombreux donnent plus fréquemment, les hauts revenus (plus de 3000 € mensuels) accentuent la fréquence de leurs dons par chèques et virements.

Évolution de la part de donateurs par chèque et virements dans la population française

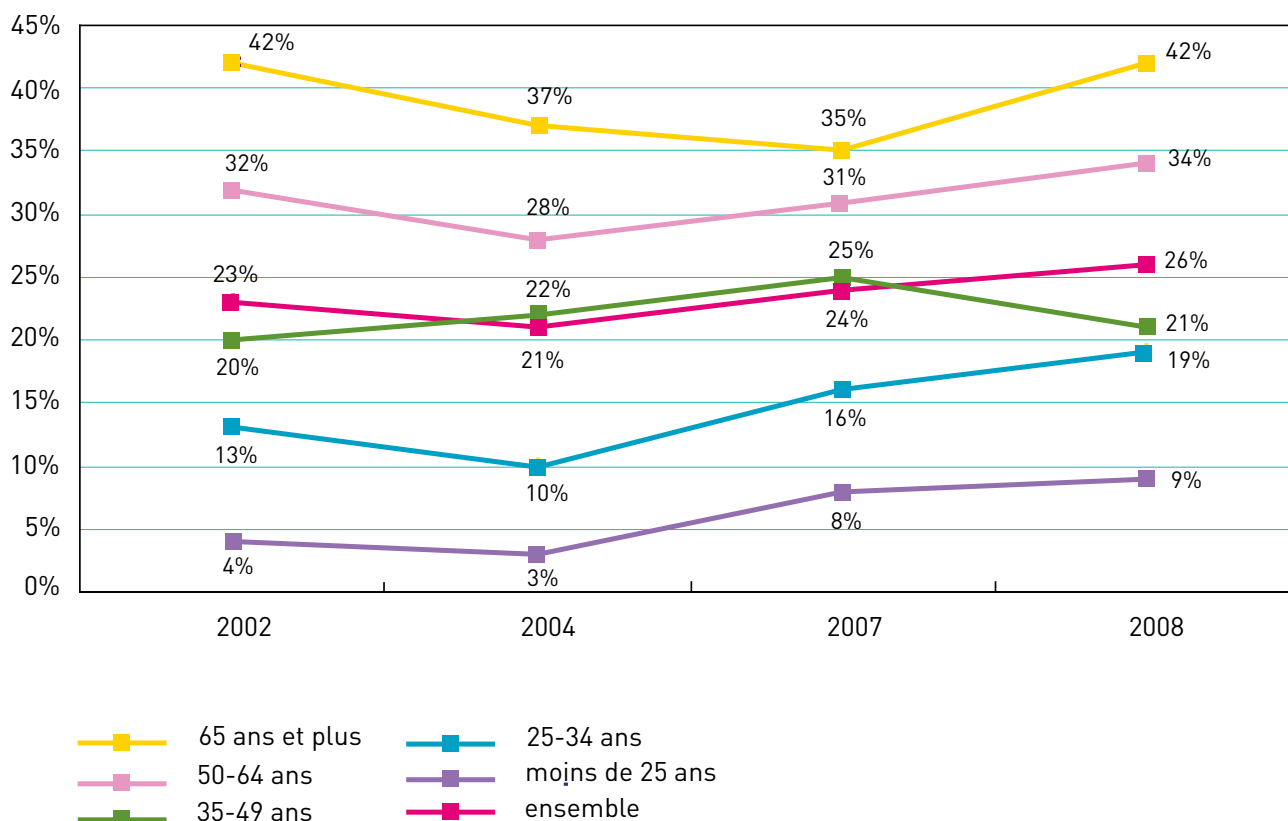


Évolution de la répartition des donateurs par chèques et virements selon leur nombre de don dans l'année



Chèques et virements :
la croissance est partagée par presque toutes les tranches d'âge

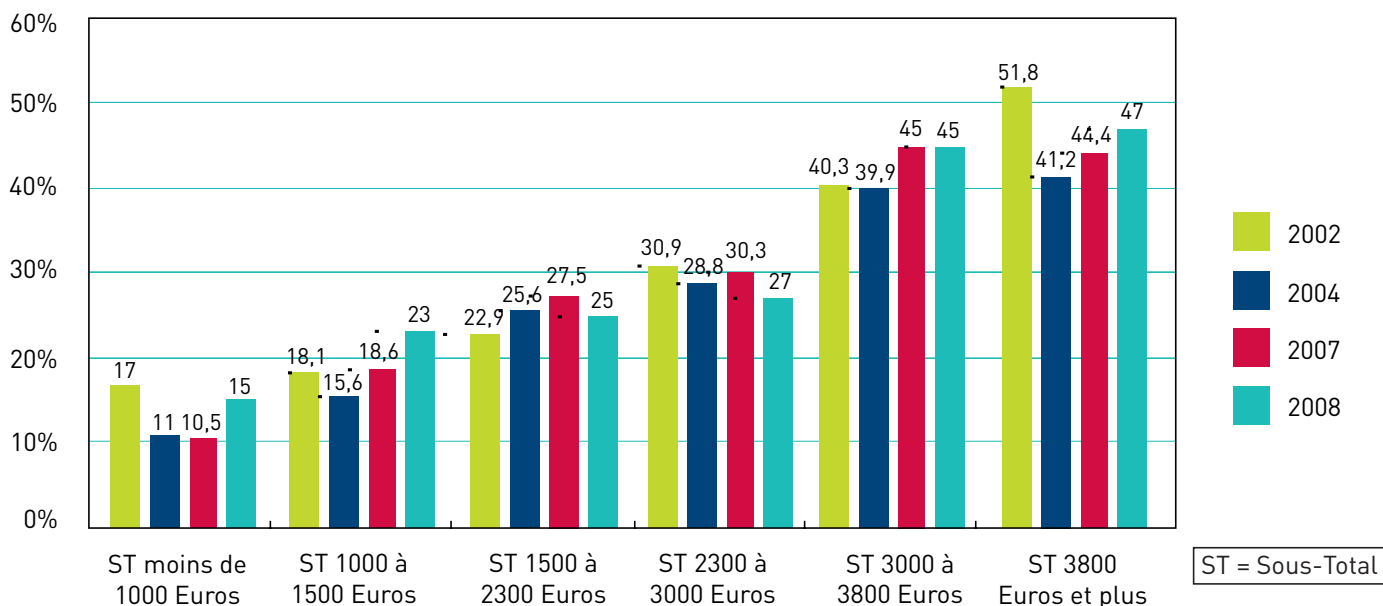
Évolution du pourcentage de donateurs par chèques et virements selon les tranches d'âge



Concernant les dons par chèques et virements, la croissance est presque générale. Deux exceptions cependant, les moins de 25 ans semblent stagner depuis 2007 et les 35-49 ans baissent nettement depuis 2007. La progression la plus intense entre 2007 et 2008 est observable parmi les personnes âgées de plus de 65 ans.

Chèques et virements : un regard selon le revenu

Evolution du pourcentage de donateurs par chèques et virements selon la tranche de revenu mensuel



Parmi les deux tranches de revenus mensuels situées au dessous de 1500 €, la tendance vis à vis des dons par chèques et virements est au redressement en terme de nombre de donateurs ; concernant la fréquence de leurs dons elle semble se recentrer sur le rythme deux à trois dons dans l'année, tandis que les fréquences minimales et maximales baissent.

La tendance concernant les tranches de revenus situées entre 1500 et 3000 € est au tassement du nombre de donateurs par chèques et virements. Les fréquences de dons se concentrent elles aussi sur les rythmes bas : le don annuel unique gagne près de 10 points de 2007 à 2008 dans chacune de ces deux tranches de revenus.

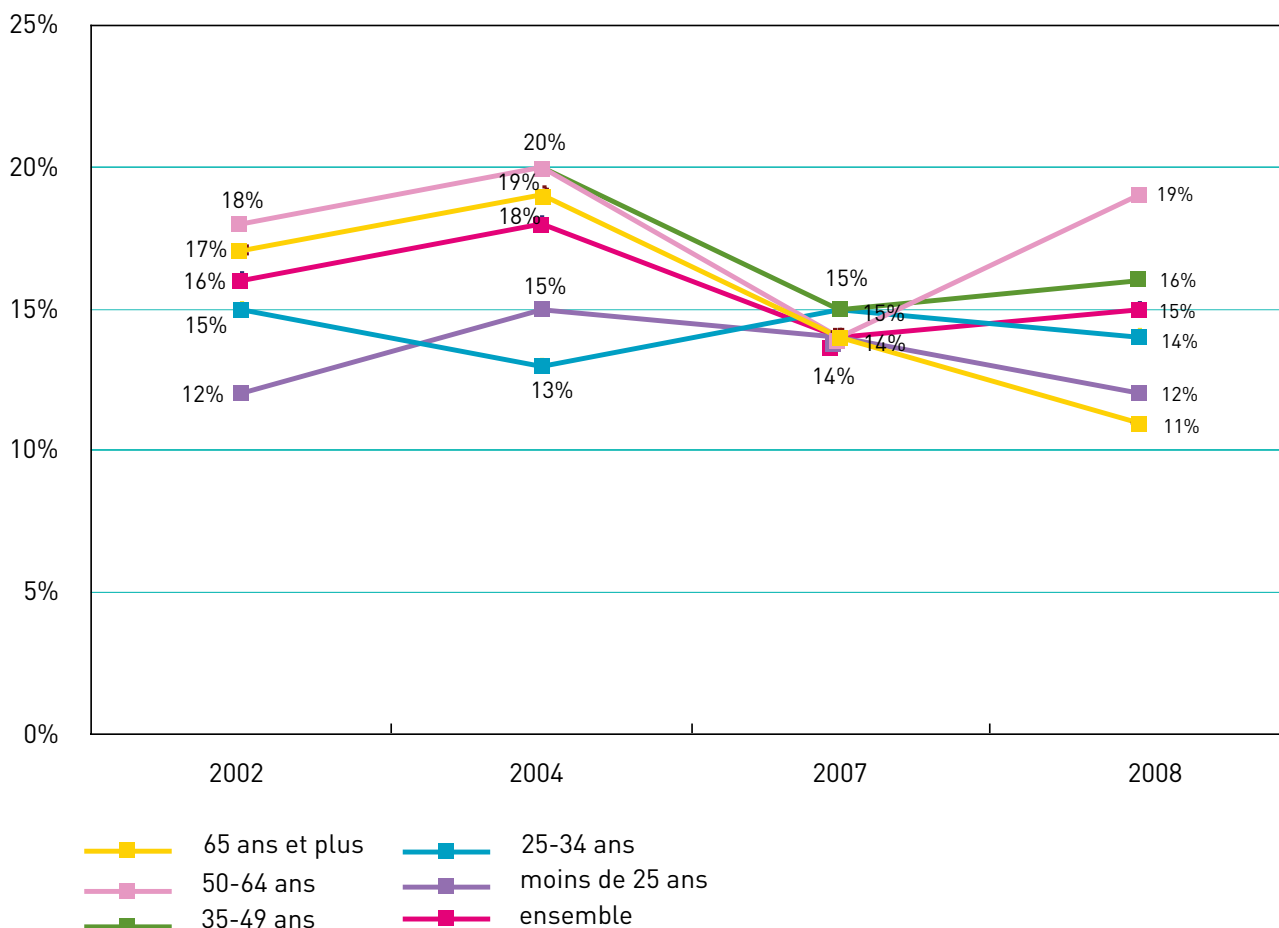
Au delà de 3000 € mensuels, la tendance des dons par chèques et virements est à la hausse ou à la reprise en nombre de donateurs, concernant les fréquences ces tranches intensifient aussi leurs pratiques : on observe une augmentation de la part des personnes donnant plus de quatre dons par chèque dans l'année.

Donateurs en argent de la main à la main dans la rue : reprise des *Papy boomers*

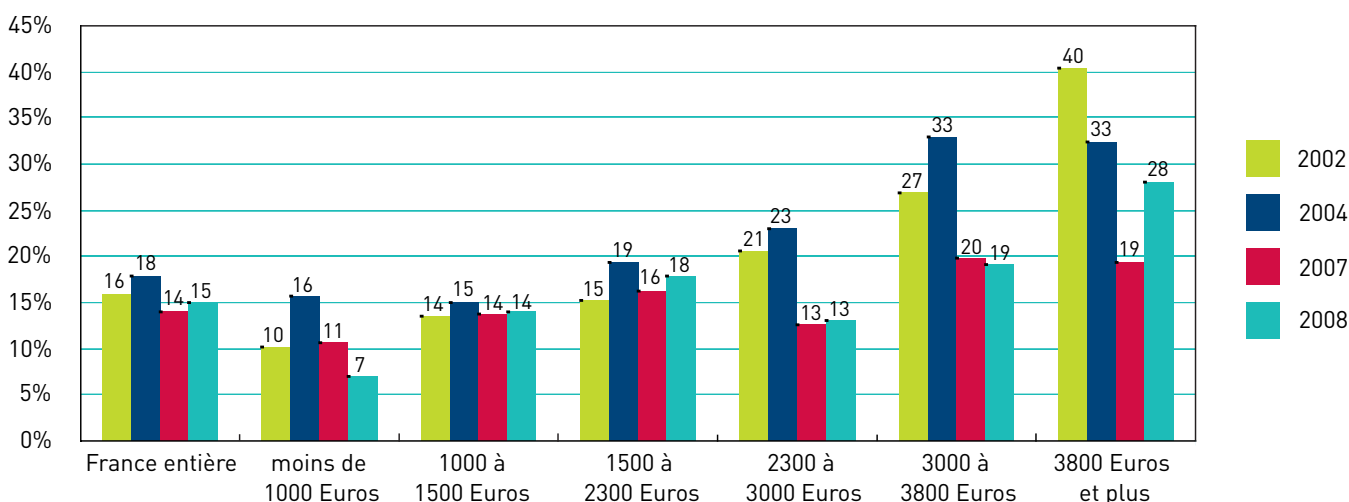
Concernant le nombre de donateurs en argent de la main à la main dans la rue, si 2007 marquait une baisse générale, 2008 affiche au global une imperceptible reprise.

Cette reprise est essentiellement portée par la contribution de personnes âgées de 50 à 64 ans et par la tranche de revenu située au dessus de 3800 euros mensuels.

Evolution des donateurs de la main à la main dans chaque tranche d'âge



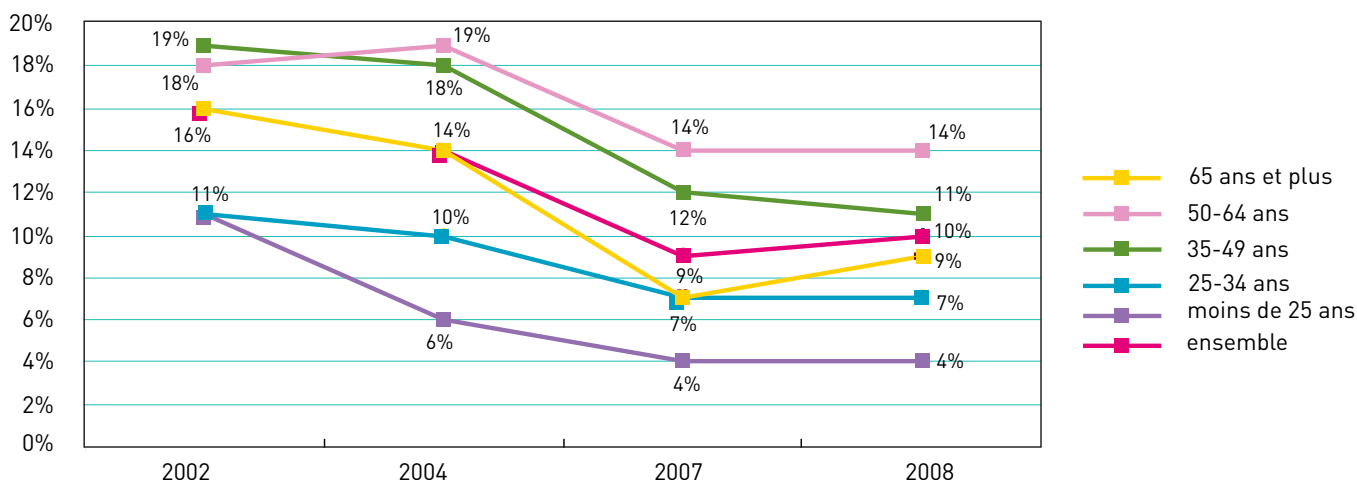
Evolution de la part de donateurs de la main à la main dans chaque tranche de revenus mensuels



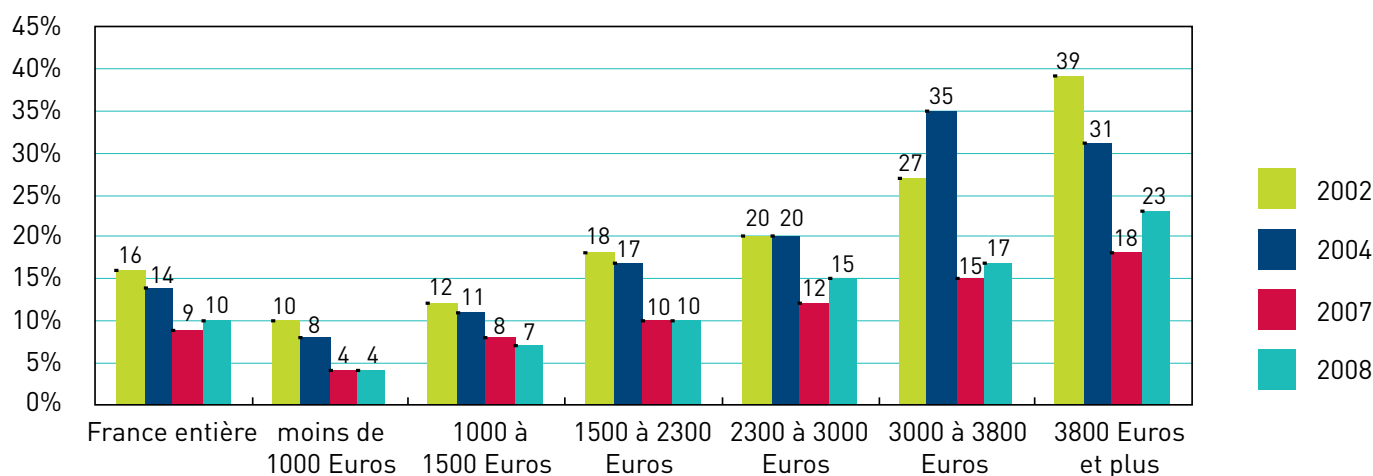
Acheteurs de produits « généreux » : très léger redressement des plus de 65 ans

Le nombre d'acheteurs de produits dits « généreux », c'est à dire dont tout ou partie du prix bénéficie à une cause d'intérêt général, est en nette baisse depuis 2002 mais elle est assez stable par rapport à 2007. Il acquiert en 2008 quelques nouveaux adeptes parmi les plus de 65 ans, ainsi que parmi les revenus supérieurs à 2300 €. Cet infime redressement (1 point au global) n'inverse cependant pas la tendance globale à la baisse.

Evolution des acheteurs de produits partage selon la tranche d'âge

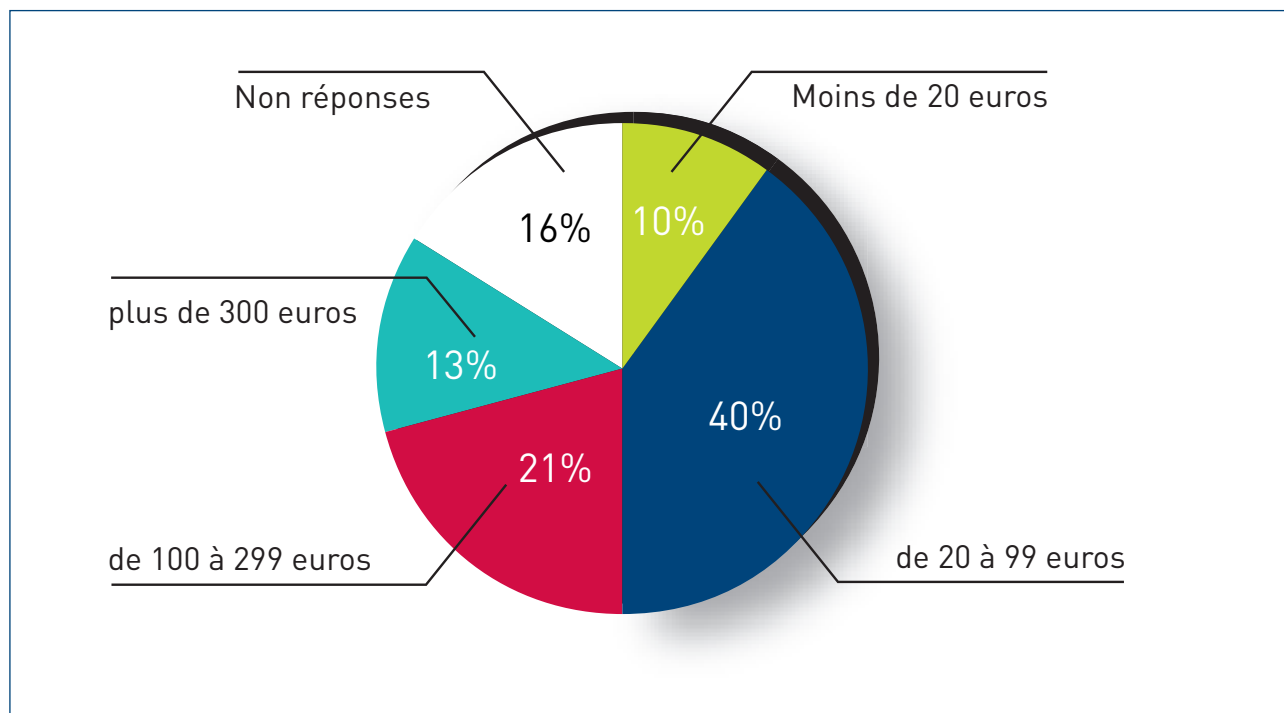


Evolution de la part d'acheteurs de produits partage dans chaque tranche de revenus mensuels



Montants des dons en argent sur l'année par donateur

Les mouvements effectués par les montants des dons sur l'année écoulée ne sont nets que pour les plus petits montants (moins de 20 euros), en baisse de 6 points. Les autres mouvements sont trop petits pour révéler une tendance marquée. La taille de l'échantillon et surtout l'augmentation du nombre de non réponses ne permettent pas de porter un regard plus précis sur les montants annuels des dons.



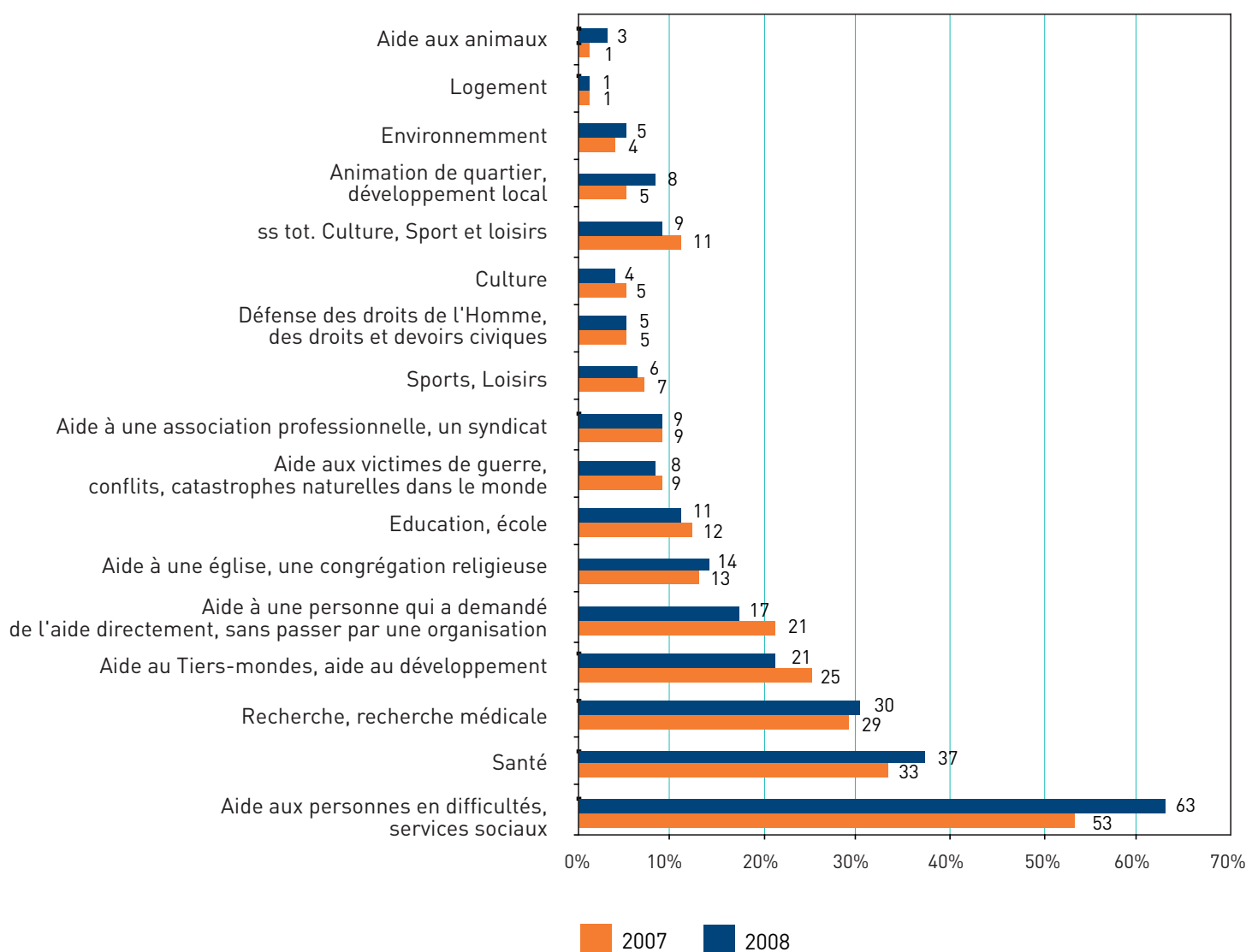
Repli sur des causes plus « proches » ?

L'année 2008 est marquée par un recentrage sur des causes plus proches (nationales, santé).

La croissance forte de l'aide aux personnes en difficultés passe en grande partie par la remontée des dons de nourriture et de vêtements, elle touche tous les âges et particulièrement les moins de 25 ans.

La baisse de l'aide au Tiers monde et au développement passe par l'abandon des prélèvements automatiques et ne concerne pas les *Papy Boomers*.

Répartition des donateurs dans l'année selon le domaine d'intervention qu'ils ont soutenu



2008 affiche une remontée très remarquable des causes sociales pures : l'aide aux personnes en difficultés et les services sociaux connaissent une croissance de 10 points en un an. Il s'agit d'une aide via une organisation et non directement consentie de la main à la main à une personne. La hiérarchie habituelle du Baromètre des causes est donc encore plus accentuée en 2008. Les causes médicales : recherche et soins de santé accroissent, mais dans une moindre mesure, leur succès auprès des donateurs. L'animation de quartier et le développement local attirent également plus de donateurs.

Alors que l'aide au Tiers-Monde et au développement perd quatre points il semble qu'un recentrage sur des causes à divers égards plus « proches » (aide sociale en France, développement local, ou la santé qui nous concerne tous) s'opère entre 2007 et 2008.

Cette remontée de l'aide aux personnes en difficultés est générale pour toutes les tranches d'âges, mais très fortement accentuée chez les moins de 25 ans.

Elle est en grande partie liée à la remontée des donateurs de vêtements et de nourriture qui, plus nombreux en 2008, se sont également plus souvent concentrés sur cette cause (+ 7 points pour les dons de vêtements et + 4 points pour les dons de nourriture).

L'action sociale en France attire également plus de dons d'argent : les dons par chèques et virements globalement en croissance, progressent de 1 point.

Les donateurs par prélèvements automatiques, stables en nombre entre 2007 et 2008, ont concentré leurs efforts sur l'aide aux personnes en difficultés, avec une croissance de 4 points.

Enfin, alors qu'il y a globalement moins d'acquéreurs pour les achats généreux ou produits partage, une part moins importante d'entre eux a acheté des produits destinés à soutenir les personnes en difficultés (- 2 points).

La santé, avec 4 points de plus en 2008 prend la part belle des donateurs par chèques et virements : 42 % d'entre eux soutiennent en effet la santé, soit 4 points de plus que l'année dernière. Elle perd pourtant des personnes engagées par prélèvements automatiques (4 points de moins qu'en 2007), et récupère des acheteurs de produits partage (+2 points), mouvement tout juste significatif étant donné la taille de l'échantillon.

L'attractivité de cette cause santé croit beaucoup chez les 50-64 ans, soit les *Papy Boomers*, mais aussi, et de façon plus étonnante chez les 25-34 ans.

La perte de vitesse de l'aide au Tiers-Monde et au développement serait très majoritairement due à l'abandon de donateurs par prélèvements automatiques : si en 2007, 47% des donateurs par prélèvements automatiques donnaient pour le Tiers-Monde ils ne sont plus que 23 % en 2008. Cet effondrement est néanmoins à prendre avec précaution étant donné que le nombre de donateurs par prélèvements automatiques dans les échantillons de 2007 et de 2008 sont de petite taille (inférieurs à 100)... Du point de vue des dons par chèques et virements, la part de donateurs pour cette cause est stable (22%) dans un ensemble de donateurs qui s'accroît. Les acheteurs de produits partage en recul au global, sont également en recul pour cette cause de dimension internationale.

La moindre attractivité de cette cause internationale concerne surtout les 21-24 ans et les 35-49 ans ; puis dans une moindre mesure les plus de 65 ans. Les 50-64 ans échappent donc à ce recul ainsi que les très jeunes et les 25-34 ans.

Conclusion

Les temps sont durs et cette difficulté a sur les dons des Français des effets qui, quoique contradictoires, équilibrent au final le portrait national de la générosité :

- D'une part en accentuant la compassion elle les incite aux dons – et l'on constate ainsi une relative intensification des pratiques, tous types de dons confondus.
- D'un autre côté en mettant certaines catégories de population en difficultés, elle les amène à réduire leurs contributions en argent, réduction pourtant compensée par des efforts en dons de nourriture, d'objets ou de temps.
- Enfin, du point de vue des causes, elle s'accompagne d'un recentrage sur les préoccupations proches : liées à l'avenir de sa santé, au développement de son quartier ou de sa région, ou enfin aux personnes les plus faibles situées sur le territoire national.
Dans le même temps, l'aide au développement du Tiers-Monde et des pays en difficultés subit un léger recul par rapport à 2007.

⁵ Le pourcentage de donateurs de nourriture ayant donné pour l'aide aux personnes en difficultés a augmenté de 7 points entre 2007 et 2008 : il est passé de 68% à 75 %.

La Fondation de France

La Fondation de France aide les personnes en difficulté en soutenant des projets concrets et innovants, qui répondent aux besoins sans cesse en évolution de la société. Elle agit dans tous les domaines de l'intérêt général : solidarités, enfance, santé, recherche médicale, culture, environnement.

La Fondation de France abrite également des fondations créées par des mécènes et les conseille dans leur démarche. Indépendante et privée, la Fondation de France ne reçoit aucune subvention publique et ne peut distribuer ses prix, bourses et subventions que grâce à la générosité de ses donateurs.

L'Observatoire de la Fondation de France

Au carrefour des préoccupations des fondateurs, des donateurs des associations et des entreprises, active dans l'animation de réseaux européens, à l'écoute des besoins du tissu social, la Fondation de France est, par nature, placée à un poste d'observation. Elle réalise ainsi ponctuellement, depuis sa création, des études diverses sur ces différents sujets.

La création de l'Observatoire de la Fondation de France est venue en 1997, formaliser et renforcer cette contribution, répondant au double souci d'encourager la générosité en France et d'aider les acteurs de terrain.

Observer, comprendre, faire connaître pour mieux agir sont les objectifs poursuivis par l'Observatoire, en conduisant des études :

- sur le profil des donateurs et des bénévoles,
- sur les fondations en France,
- ainsi qu'en apportant certains éclairages sur l'implication des entreprises dans les actions d'intérêt général.

La rubrique Observatoire du site Internet de la Fondation de France présente l'ensemble des informations déjà disponibles, la plupart étant téléchargeables www.fondationdefrance.org.



40, avenue Hoche - 75008 Paris
Tél. : 01 44 21 31 00 - Fax : 01 44 21 31 01
E-mail : fondation@fdf.org

Donnons, mais donnons bien.